

Un tram peut en cacher un autre

TRANSPORTS – **Les socialistes ont présenté un projet de tram entre le Flon et le quartier de la Blécherette, puisque ce dernier devrait accueillir 2000 nouveaux logements. Olivier Français a aussi son idée sur la question.**

Par JULIAN PIDOUX

Publié le 20 décembre 2006

Relier le Flon à la Blécherette en moins de 10 minutes: c'est ce que proposent les socialistes, grâce à un tram de 3,2 kilomètres. Réalisé en site propre, c'est en passant par la rue Centrale, puis en remontant les rues Saint-Martin et de la Borde que le convoi atteindrait les Plaines-du-Loup et finalement la Blécherette. Le parcours prévoit en outre deux tunnels, notamment pour atténuer les pentes.

Ce projet, estimé entre 100 et 150 millions, est intimement lié aux vastes réaménagements que sont le déplacement du stade de la Pontaise vers le bord du lac et la construction de 2000 nouveaux logements sur les hauts de la ville.

Un duel de trams

Mais ce qui devait s'imposer comme une sérieuse alternative au funiculaire Riponne-Blécherette présenté il y a plusieurs mois par Olivier Français, se heurtera finalement à un autre projet de tram, également sorti des tiroirs du directeur radical des Travaux (voir encadré). Interrogé sur la démarche du PSL, le municipal a officiellement annoncé, plan à l'appui, qu'il avait demandé à ses services d'étudier d'autres solutions que celle du funiculaire.



SOCIALISTES: Stéphane Montangero, secrétaire, Grégoire Junod, président, et Frédéric Bründler estiment que, une fois le stade de la Pontaise déplacé, le tram sera le meilleur moyen pour desservir la Blécherette et ses 2000 nouveaux logements. *Photo SOPHIE WARIDEL*

Rue fermée aux voitures

Dotés d'un tracé différent, les deux trams visent néanmoins, l'un comme l'autre, à désenclaver le nord de la ville. Mais pas seulement. Pour les socialistes, ce futur M3 doit également permettre de réaménager l'espace public des quartiers qui seront traversés, comme l'explique Frédéric Bründler, instigateur du projet: «Si l'on veut garantir le site propre sur tout le trajet, il faut fermer aux voitures l'axe qui relie le Flon à la rue Centrale. Avec des parkings au Rôtillon, à Montbenon et Flon, l'accès en transport individuel resterait alors possible. Dans le même ordre d'idée, il faudrait profiter des aménagements du tram pour repenser des rues comme Saint-Martin et la Borde. Les rendre plus conviviales pour les piétons et permettre au commerce de mieux s'y développer.»

Manque de confiance?

Au-delà du projet lui-même, on se demande pourquoi le parti socialiste a choisi d'embrasser seul cette démarche. Pour garantir son succès, il disposerait en effet d'une imposante majorité de gauche au sein du Conseil, mais surtout à l'Exécutif. Une stratégie qui fait déjà dire à certaines mauvaises langues que le PSL n'a pas confiance en l'esprit novateur de ses municipaux, face à l'hyperactivité du radical Olivier Français. Grégoire Junod, président des socialistes: «Il ne s'agit en aucun cas de créer la polémique, mais bien d'ouvrir le débat et d'initier du même coup une démarche participative. D'ailleurs, à la rentrée, nous proposerons aux autres élus que la population soit largement intégrée aux réflexions.» On se souvient que la Municipalité avait déjà promis, en présentant son programme de législature, que les Lausannois ne seraient pas oubliés dans l'importante métamorphose que la capitale s'apprête à vivre.

«Je n'ai pas attendu le PS pour avancer»

Par JULIEN PIDOUX

Olivier Français sourit, lorsqu'il consulte le projet de tram des socialistes. Et tout en lâchant un «rien de neuf», le radical extrait de sa pile de feuilles une carte sur laquelle est tracé un itinéraire de tram allant de la place de l'Europe à la Blécherette. «Et oui, vous voyez, je n'ai pas attendu le PS pour développer des alternatives au funiculaire.»

Comme les socialistes, le directeur des travaux a pensé à relier le nord de la ville au centre par un tram. Sauf que, dans sa version, le convoi est enterré presque jusqu'à la hauteur de la Pontaise et passe par Beaulieu et Saint-Roch, avant de longer le plateau de la Pontaise, jusque vers la Tuilière. Le coût est sensiblement le même. «Le début de l'itinéraire suggéré par le PS est déjà prévu par la réorganisation des bus dans le réseau 08, alors que le mien offre une solution pour désengorger l'avenue de Beaulieu», explique le municipal.

A ce sujet, le parti radical assure, dans un communiqué, que le tracé «opportuniste» des socialistes «reprend une ancienne motion radicale concernant la prolongation de la ligne 18».